

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 FEVRIER 1918

G.-E. DION, Administrateur

POLITIQUE ECLAIREE

Des statistiques publiées dernièrement nous démontrent un état de choses intéressant pour le commerce canadien. On sait que jusqu'ici le Canada a toujours importé des Etats-Unis une plus grande quantité de marchandises qu'il n'a exporté à nos voisins. Ce qui veut dire que, tous comptes faits nous donnions aux industriels de la république américaine une somme d'argent plus forte que celle que les acheteurs américains versaient dans notre caisse.

C'est ainsi que, à la fin de l'année fiscale des Etats-Unis au mois de juin 1917, la balance du commerce en faveur de nos voisins était de \$486,822,912.

Les chiffres du commerce pour novembre dernier ont changé cet état de choses. La balance du commerce en notre faveur, pour ce mois-là, a été de près de treize millions. Nous avons donc vendu à nos voisins plus de marchandises que nous n'en avons acheté d'eux, et on espère que cette balance continuera de se maintenir.

Nous avons signalé cet état de choses parce que c'est la première fois qu'il se présente dans l'histoire des deux pays. Un tel changement dans les relations commerciales entre deux nations voisines mérite certainement une mention spéciale.

La politique sage et éclairée de sir Thomas White, qui a prohibé l'exportation aux Etats-Unis de certains produits canadiens, a été l'un des principaux, sinon le principal facteur de ce nouvel état de choses. Les importantes commandes de guerre que le gouvernement américain a placées au Canada ont aussi contribué dans une grande mesure à établir ce courant favorable à notre pays.

Au moment où les adversaires du gouvernement fédéral se plaisent à chanter que les administrateurs de la chose publique gouvernement sans prévoir et prennent tous les moyens possibles pour acculer le pays à la banqueroute, il est bon de faire ressortir les sages mesures adoptées par ceux qui ont eu la mainmise sur les destinées de notre pays pendant la période de crise mondiale que nous traversons. Et il est certain que la politique financière de sir Thomas White, dont le but est de conserver nos capitaux dans le pays afin de nous aider à traverser sans trop de difficulté la période de reconstruction et de réajustement qui suivra la conflit, mérite l'approbation de tous les patriotes.

L'Événement.

"Le Croisé"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

Sommaire de la livraison de février 1918

CONSEILS DU PAPE. — UN DEBAT HISTORIQUE. — LAISSER FAIRE DIEU. — Une grande nation. — Le vrai journaliste. — L'ACTION FRANÇAISE EN AMERIQUE. — En province de Québec: Propagande française; Dans l'Ontario: Epreuves et consolations; Les nôtres aux Etats-Unis; Succès et deuils. — REGNE SOCIAL DU SACRE COEUR DE JESUS: Epanouissement du régime. — AU SERVICE DES INTERETS FRANÇAIS: Esprit de unité; de justice et de sagesse: S. G. Mgr Emard; La tradition de l'hérésie: M. l'abbé L. Groulx (l'Action Française); Condition essentielle de la paix nationale: "Le Maniaco"; L'attitude de la province de Québec: J.-Albert Foisy (Le Droit); Rapprochons nous des Académiciens: Dr G. H. Baril (Le Semeur). — PRESSE CATHOLIQUE: Officiers de la L. P. C.: Impérieux devoir à accomplir. — RAPPELS AUX PRINCIPES: Pour la justice et pour le droit: L'attitude à garder: "La Vie paroissiale", Québec; Réponds fidèles: Henri Bourassa, directeur du Devoir. — PROBLEMES NATIONAUX: La Confédération canadienne et la race française: Notre race dans la Confédération: Arthur Sauvé; Genèse et avantages de la Confédération:

Sir Lomer Gouin; Canadiens avant tout: L. N. Francoeur; Une mentalité canadienne reste possible: Athanase David; Ce que nous voulons: L. N. Francoeur; Notre droit et notre devoir: L. A. Cannon; Dans la Confédération notre héritage: Sir Lomer Gouin. — POUR L'UNITE NATIONALE: Arguments et témoignages d'origine anglaise: Un oubli antipatriotique: John Boyd; Si vous voulez l'union Sénateur Cloran; La race canadienne française est chez elle: J. K. Foran; La province de Québec est magnanime: Professeur O'Hagan; Nous avons des amis: F. A. Larkiu; Les Canadiens français ont des complices: V. D. Rowell; Où sont les vrais Canadiens: R. P. Drummond, S. J.; Protestations officielles contre une injure gratuite: MM. Mitchell, Finnie, Philips, Hay, Hodgins, Oliver et Madden, députés de langue anglaise à la législature de Québec. — Note importante. — L'AVIS DE NOS CORRESPONDANTS: Sur les "Prix de Parler français" en 1917. — Religion et Patriotisme: Sir A. B. Routhier. — BIBLIOGRAPHIE: "Aux vieux pays: récits de voyages en Terre Sainte à Rome et à travers l'Europe"; M. l'abbé Henri Cimon; Catalogue de la Bibliothèque Mallot; "Le Forestier"; Le bon langage: M. Etienne Blanchard, P. S. S. — Variétés. — Prix de l'abonnement au Croisé: personnel, 50 sous par an; collectif: 4 numéros, ou plus, à la même adresse 25 sous chacun. Adresse postale: No 126, Casier, Québec.

Cultivateurs lisez

"Le Madawaska"

NAISSANCES

Parmi les naissances de ces jours derniers nous remarquons chez M. et M^{me} George Guy une fille.

Chez M. Edmond Doucette un fils.

Chez M. et M^{me} Edmond Violette un fils.

Dans un vieux livre

Comme c'est triste un encreur... La voix du criar monotone... les choses, les vieilles choses, qui furent aimées et qui s'en vont, soir, aux mains d'acheteurs, incouverts, faire insulte à leur usure... des maisons étrangères; comme c'est triste un encreur... On vient de m'apporter des livres, trois vieux livres décolorés, jaunis, qui ont été lus — ça y paraît — mais qui, depuis bien des années, sont restés dans un coin de bibliothèque, oubliés, du jour où le jeune homme à qui ils ont appartenu s'en est allé vers le ciel... Ça m'est venue une impression étrange et un peu superstitieuse d'ouvrir après tant d'années de repos ces vieilles feuilles minces, décolorées et sentant le sucrage... Je fus lettré et ivre, et malgré moi, je cherchai à pénétrer ce qu'il fut, lui, ce propriétaire d'autrefois... Je voulais retrouver des bribes de ses pensées, du jeune homme... il ne savait pas...

presque encore des traces de doigts... et il a dû croire au bonheur lui aussi... il a dû rêver... il a dû me dire... à qui songeait-il en tournant ces pages? Il n'était pas d'ici; souvent son âme a dû traverser, sachant vers son beau pays natal en fermant les yeux, il revoyait peut-être au fond de sa mémoire de son cœur, quelque part, près d'une treillade verte d'une lointaine maisonnette, une fine silhouette de femme... Mais, non! il le cherche à pénétrer ces choses... comme un secret! ses pensées s'en vont allées avec lui, dans la mort, et la mort c'est sacré! — Dois-je en paix à toi, dont le nom est gravé dans le cuir de ces reliures... Si je feuillete encore, c'est simplement pour lire... Mais... qu'on... sur les dernières pages on a écrit... on a écrit longuement et protégées par la couverture, ces lignes sont presque propres et lisses... oh! pourquoi ai-je retrouvé ces feuilles... oh! ces pensées d'ouïe... ce qui me vient de délire ou de rêve... ces pensées essentiellement changeantes et sans durée qu'il a crayonnées à la fin de ce livre — graves pour toujours — qui m'ont parvenues directement, sans qu'aucune bouche ne les ait lues à l'avant moi, et qui encore vivantes m'arrivent de par la porte côté de "l'oubli"... Comme de grands oiseaux perdus qui reviennent à travers les sables des déserts — ce pendant que tu dors du lourd sommeil, des morts d-puis des temps, ô jeune homme inconnu... je les écris ces lignes...

"J'ai tant rêvé à vous, petite femme que j'ignore, qui viendrez par un clair matin, ou avec le soir prendre toute ma vie entre vos deux mains frêles... Je ne sais rien de vous... mais je sens que je vous aimerais comme jamais encore ou à l'amour. Non je ne sais rien de vous... c'est très mauvais, très fatigant, c'est très fou dans l'ombre, que j'ai fait pour vous chercher!"

—Serez-vous grande, avec des cheveux noirs? Grave, avec un front intelligent où tremblera votre pensée? Jouerez-vous au piano des thèmes de Chopin... parfois dites, chantant-vez-vous pour moi, à voix toute basse, — avec peu de mélancolie dans le soir mystérieux qui planera dans la chambre, des motifs d'autrefois... je ne sais pas! —Serez-vous aimante profondément et toujours, sans que j'aie

crainte, ou bien, faudra-t-il, ô chère petite cervelle d'oiseau, reprendre tout le temps votre joie de cœur épars, lointain et ailleurs? sera-t-il difficile de retiens près de moi, votre affection joyeuse et légère d'enfant gâté?... Je ne sais pas!

—Serez-vous frêle, tendre à aimer? serez-vous petite et douce à protéger?... vous blottirez-vous tout contre mon épaule, craintive et nerveuse, quand il fera noir avec le forage? ou bien serez-vous brave, énergique et continuerez-vous froidement à lire ou à broder même quand il tonnera... Je ne sais pas!

—Aimerez-vous mon "chez moi" avec son charme du passé, son mystère de vieille maison, ses tentures sombres et ses lourds fauteuils de bois noir dans lesquels vous semblerez perdue! ou, vous fanfla-t-elle des chambres claires et de petits meubles légers, capitonnés de brocart pâles?... Je ne sais pas!

—Aimerez-vous des colliers ou des bagues? aimerez-vous les perles ou les émeraudes, ou seulement le diamant? aimerez-vous de longues robes collantes en velours auvents, ou de claires robes blanches avec des bruissements de soie?... Je ne sais pas!

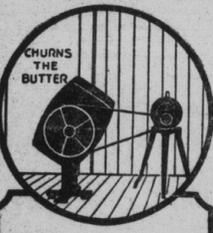
—Serez-vous souple, très féminine, avec des gestes mièvres, des petits mouvements de chatte pletonnée... peut-être serez-vous digne comme une reine... M'aimerez-vous beaucoup ou... un peu?... Je ne sais pas!

—Faudra-t-il toujours des fleurs chez vous? des chrysanthèmes ou des roses auxquelles vous serez comme une grande sœur? — Comme je vais vous aimer! — Pour moi, le soir, la tête penchée sous la lumière si douce de l'abat-jour — la chère lumière d'une lampe à pétrole que nous gardons "pour nous deux" — vous lirez, de fois contes de fées ou des choses sérieuses de Chateaubriand... Je ne sais pas!

—Serez-vous pieuse? voudrez-vous m'amener avec vous prier dans les églises? Chanterez-vous les soirs de mois de Marie, de ces naïvetés et vieilles mesures tristes que l'on chante dans les den-ténébrées du temple, à la vierge blanche, qu'é-

clairer les lumières vacillantes des cierges? — il se semble que toute notre religion devrait être faite ainsi, d'impression tristes, d'heures exquises, de petites lampes religieuses et de voix de femmes! J' prie, moi, dans ces moments-là de la vraie prière sentie, à genoux, les mains jointes, près d'une croix dans un recoin sombre du sanctuaire... et je voudrais que ce soit à votre demande et par vous, que j'éprouve quelquefois de ces moments de paix reposante. Je voudrais vous devoir tant et tant d'heures chères à mon aimée — et pendant ce temps, je vous sentirais là, près de moi, dans le même banc agenouillée, très femme, très belle et très croyante, demandant à Dieu du bonheur pour tous deux... dites, serez-vous pieuse?... voudrez-vous m'amener avec vous dans les églises, pour prier?... Je ne sais pas... je ne sais pas... Je ne sais pas!

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas — elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile — et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



DELCO-LIGHT It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL EDMUNDSTON, N. B.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gerant
Bathurst, A. Alain, Gerant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gerant
Moncton, J. E. St-André, Gerant
North, L. J. Melanson, pro-Gerant
St-John, D. W. Harper, Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

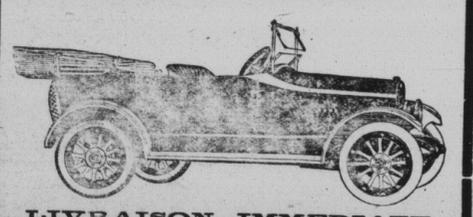
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas — elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile — et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

rien... Tâchez d'être douce, intelligente, jolie et tendre, et je vous donnerai, ô mon amour, le meilleur de ma vie! — J'ai fermé le livre, et je suis demeurée toute chose... à cause de ce jeune homme, maintenant couché au champ des morts qui a songé à vous, un soir lointain d'autrefois, ô femme inconnue et aimée, qui n'avez pas eu le temps de passer dans sa vie... RUTH BOHEME

Que de fois, à la recherche du vrai, ou dans l'incertitude de la détermination morale à prendre, il nous arrive d'hésiter devant une porte que nous croyons bien close et que nous n'avons qu'à pousser. Vladimir Soloviev.